



Michel Astié, Président de la FNAME-Ariège, communique

Drakkar, 23 octobre, Beyrouth. Le 1er et le 9e RCP comptent 58 victimes, 15 blessés et des hommes traumatisés à vie.

Presque tout a été dit sur cet attentat, le 23 octobre est devenu un jour symbole pour les missions extérieures, mais d'autres soldats étaient aussi sur le territoire libanais: le French Batt III, la 2e Compagnie du 9e RCP du Capitaine Ferrand, des éléments français à la FINUL commandés par le général Chazarain, ancien chef de corps du 1er RCP.

Suite à cet attentat la situation fut tendue jusqu'au retour en métropole, et comme aujourd'hui où nous avons 6000 hommes prépositionnés, prêts à intervenir.

40 ans de missions extérieures, les oubliés de l'histoire, pourtant toujours porteurs de nos valeurs, courage, volonté, sens de la mission, servir.

Tous les jeunes volontaires, fiers d'être et de vivre Français au moment où notre armée a des «trous capacitaires» importants, les hommes qui composent notre armée sont une référence.

Mais la France sait-elle encore éduquer, instruire et punir. Dans l'école antique on parlait de Philosophie, dans l'école moderne on parle de football, dans notre siècle où la valeur voudrait avoir un sens, il ne s'agit plus de chercher à créer une nouvelle société, ne cherchons plus un sens à un non-sens.

Toutes nos questions ont surtout besoin de revisiter l'histoire, cette histoire si galvaudée qui a pourtant fondé une civilisation depuis 2000 ans.

Un homme a dit, je vous laisse ma Paix, et pourtant il a amené le glaive, et pour conclure je citerai un rapace qui s'ignorait, Bossuet, surnommé l'Aigle de Meaux: «Dieu rit des hommes qui chérissent les conséquences des causes qu'ils abhorrent» et par saint Michel.

Michel Astié, Président de la FNAME-Ariège